

LES NOUVELLES DU MIR



REVUE SEMESTRIELLE DES ACTIVITÉS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME — NO 13 — AOÛT 2012
INFO@MUSEE-REFORME.CH — WWW.MUSEE-REFORME.CH

ÉDITO

« Divins parfums »

En ouvrant une Bible ce sont de drôles d'histoires que l'on peut y humer. Des histoires parfumées...

« Cela faisait maintenant déjà six lunes qu'elle avait été choisie pour combler les nuits du roi de Suse. Six lunes qu'on l'avait ramassée, comme une fleur qu'on prend négligemment, pour remplacer, un jour peut-être, la reine Vasthi, trop orgueilleuse et insolemment capricieuse.

Avec d'autres jeunes filles, elle avait rejoint le palais, fait la connaissance d'Hégué, l'eunuque royal qui l'avait immédiatement prise sous sa protection. Il est vrai qu'il était attentionné cet homme aux yeux peints et aux gestes doux. Tout empreint de respect et de malice, il contemplant la beauté époustouflante d'Esther. Il savait déjà que ce serait elle, l'élue du roi, il savait déjà que son corps harmonieux saurait attendrir un roi bougon, encore mal remis de l'offense faite à l'ordre suprême. Mais il fallait avant tout préparer la promesse. Il fallait encore assouplir la souplesse naturelle. Il fallait enduire, frotter, frictionner, masser.

Alors Hégué attribua à Esther sept jeunes filles comme autant de demoiselles d'honneur pour une noce princière. Sept superbes jeunes femmes, complétude de la beauté, chiffre secret et modèle à suivre. Et pendant six longs mois, ces servantes l'avaient longuement massée avec l'huile de myrrhe venue d'Égypte. Au commencement, elle avait détesté cette odeur de bois mouillé. Mais l'apprentissage de la patience faisait partie de cette étrange cure de beauté.

Et puis, au fil des jours, elle avait décelé l'arrière-goût de citron, sorte d'acidité bienveillante ; ensuite étaient venus d'autres effluves poivrés, d'autres enivresments sucrés. La magie de cette essence la transformait peu à peu, corps et âme. Encore six lunaisons de nouvelles frictions, six mois pour permettre à l'huile de baumier de faire son effet sur le corps de la jeune Esther, et elle serait prête pour entrer dans la chambre royale.

Ce soir, elle se tient à la porte du palais, assise face au soleil rouge qui se couche sur les remparts de Suse. Elle ne sortira pas, sois sans crainte Hégué, toi qui gardes les femmes et les prépares au désir



d'un homme. Elle se tient là, tranquille, mais son esprit lui s'évade dans un sillage mentholé.

Et elle entend, du lointain des âges, la voix de la Sagesse psalmodier son origine. La louange est totale, tout est réquisitionné : son, toucher, mémoire, espace, odeurs. La Sagesse parle et tout embaume car c'est elle la pourvoyeuse de parfums éclatants. Elle exhale la cannelle sucrée et l'asphalté odorant, la myrrhe franche, le galbanum, l'onyx et le stacte. Elle répand les vapeurs de l'oliban dans la Demeure du Divin. De toute éternité, elle a exercé son pouvoir dans la douceur des senteurs. Ouvrir des fioles d'encens, c'est s'ouvrir à la Sagesse en un frémissement léger ».

On l'aura compris dans cette brève évocation d'Esther, héroïne biblique heureuse, le parfum, de par sa nature même, vaporeuse, instable, éphémère, ouvre des espaces inédits. Et si un temps le protestantisme s'en est coupé pour ne privilégier que la relation entre l'humain et le divin, sans médiation aucune, à la faveur de cette exposition, le MiR est heureux de permettre au public de se connecter avec ces odeurs nostalgiques et puissantes.

On y découvrira de belles fragrances mais aussi un parcours dessinant, en abrégé, une histoire du parfum qui passe du prêtre parfumeur à l'apothicaire puis au médecin, au gantier et au couturier

et enfin aux chimistes modernes grâce auxquels on partira à la découverte de ces senteurs oubliées, entre nostalgie passée et rêves actuels.

Autour de l'exposition, on pourra acquérir un catalogue et, en quantité très limitée, un coffret des douze ingrédients aromatiques exposés. Les enfants et les parents pourront suivre un parcours original « As-tu du nez ? » et des conférences passionnantes permettront d'approfondir cette thématique originale.

Comme chaque année, notre Musée propose ses visites guidées à la lampe de poche au moment de l'Escalade, un « must » du MiR !

Enfin, notre programme automnal comporte un moment consacré à Jean-Jacques Rousseau. Nous sommes ravis en effet de proposer au public genevois une occasion d'en savoir plus sur un aspect inédit de la pensée rousseauiste avec la conférence que donnera le professeur Olivier Fatio, le mercredi 21 novembre à 18h30, sur « Rousseau et la religion ». Nul doute que les talents de l'orateur et les compétences de l'historien nous permettront de suivre un parcours spirituel tourmenté et peu connu.

Bel automne à chacune et chacun !

Isabelle Graesslé, Directrice du Musée

LES NOUVELLES DU MIR



REVUE SEMESTRIELLE DES ACTIVITÉS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA RÉFORME — NO 13 — AOÛT 2012
INFO@MUSEE-REFORME.CH — WWW.MUSEE-REFORME.CH

ÉDITO

« Divins parfums »

En ouvrant une Bible ce sont de drôles d'histoires que l'on peut y humer. Des histoires parfumées...

« Cela faisait maintenant déjà six lunes qu'elle avait été choisie pour combler les nuits du roi de Suse. Six lunes qu'on l'avait ramassée, comme une fleur qu'on prend négligemment, pour remplacer, un jour peut-être, la reine Vasthi, trop orgueilleuse et insolemment capricieuse.

Avec d'autres jeunes filles, elle avait rejoint le palais, fait la connaissance d'Hégué, l'eunuque royal qui l'avait immédiatement prise sous sa protection. Il est vrai qu'il était attentionné cet homme aux yeux peints et aux gestes doux. Tout empreint de respect et de malice, il contemplant la beauté époustouflante d'Esther. Il savait déjà que ce serait elle, l'élue du roi, il savait déjà que son corps harmonieux saurait attendrir un roi bougon, encore mal remis de l'offense faite à l'ordre suprême. Mais il fallait avant tout préparer la promesse. Il fallait encore assouplir la souplesse naturelle. Il fallait enduire, frotter, frictionner, masser.

Alors Hégué attribua à Esther sept jeunes filles comme autant de demoiselles d'honneur pour une noce princière. Sept superbes jeunes femmes, complétude de la beauté, chiffre secret et modèle à suivre. Et pendant six longs mois, ces servantes l'avaient longuement massée avec l'huile de myrrhe venue d'Égypte. Au commencement, elle avait détesté cette odeur de bois mouillé. Mais l'apprentissage de la patience faisait partie de cette étrange cure de beauté.

Et puis, au fil des jours, elle avait décelé l'arrière-goût de citron, sorte d'acidité bienveillante ; ensuite étaient venus d'autres effluves poivrés, d'autres enivrements sucrés. La magie de cette essence la transformait peu à peu, corps et âme. Encore six lunaisons de nouvelles frictions, six mois pour permettre à l'huile de baumier de faire son effet sur le corps de la jeune Esther, et elle serait prête pour entrer dans la chambre royale.

Ce soir, elle se tient à la porte du palais, assise face au soleil rouge qui se couche sur les remparts de Suse. Elle ne sortira pas, sois sans crainte Hégué, toi qui gardes les femmes et les prépares au désir



d'un homme. Elle se tient là, tranquille, mais son esprit lui s'évade dans un sillage mentholé.

Et elle entend, du lointain des âges, la voix de la Sagesse psalmodier son origine. La louange est totale, tout est réquisitionné : son, toucher, mémoire, espace, odeurs. La Sagesse parle et tout embaume car c'est elle la pourvoyeuse de parfums éclatants. Elle exhale la cannelle sucrée et l'asphalté odorant, la myrrhe franche, le galbanum, l'onix et le stacte. Elle répand les vapeurs de l'oliban dans la Demeure du Divin. De toute éternité, elle a exercé son pouvoir dans la douceur des senteurs. Ouvrir des fioles d'encens, c'est s'ouvrir à la Sagesse en un frémissement léger ».

On l'aura compris dans cette brève évocation d'Esther, héroïne biblique heureuse, le parfum, de par sa nature même, vaporeuse, instable, éphémère, ouvre des espaces inédits. Et si un temps le protestantisme s'en est coupé pour ne privilégier que la relation entre l'humain et le divin, sans médiation aucune, à la faveur de cette exposition, le MiR est heureux de permettre au public de se connecter avec ces odeurs nostalgiques et puissantes.

On y découvrira de belles fragrances mais aussi un parcours dessinant, en abrégé, une histoire du parfum qui passe du prêtre parfumeur à l'apothicaire puis au médecin, au gantier et au couturier

et enfin aux chimistes modernes grâce auxquels on partira à la découverte de ces senteurs oubliées, entre nostalgie passée et rêves actuels.

Autour de l'exposition, on pourra acquérir un catalogue et, en quantité très limitée, un coffret des douze ingrédients aromatiques exposés. Les enfants et les parents pourront suivre un parcours original « As-tu du nez ? » et des conférences passionnantes permettront d'approfondir cette thématique originale.

Comme chaque année, notre Musée propose ses visites guidées à la lampe de poche au moment de l'Escalade, un « must » du MiR !

Enfin, notre programme automnal comporte un moment consacré à Jean-Jacques Rousseau. Nous sommes ravis en effet de proposer au public genevois une occasion d'en savoir plus sur un aspect inédit de la pensée rousseauiste avec la conférence que donnera le professeur Olivier Fatio, le mercredi 21 novembre à 18h30, sur « Rousseau et la religion ». Nul doute que les talents de l'orateur et les compétences de l'historien nous permettront de suivre un parcours spirituel tourmenté et peu connu.

Bel automne à chacune et chacun !

Isabelle Graesslé, Directrice du Musée

LES INGRÉDIENTS ET PARFUMS DE L'EXPOSITION

LES DOUZE INGRÉDIENTS AROMATIQUES

1 Le baumier ou baume de Judée

Le baumier ou balsamier est le végétal emblématique de la parfumerie biblique. Il entre dans certaines recettes de l'autel des parfums décrit dans la Bible.

2 Les cannelles

Marchandise de choix dans toute la Bible, l'usage des cannelles permet aussi bien de décrire des attributs divins que des rituels amoureux.

3 L'encens

La gomme brûlée de l'encensier est symbolique de l'alliance des humains avec le divin. Elle entre dans la composition du parfum sacré. La reine de

Saba en apportera à Salomon, les rois mages à l'enfant Jésus.

4 Le galbanum

La Bible signale son usage en fumigations. Il entrait dans la composition du parfum sacré brûlé dans le temple de Salomon.

5 Le henné

Ses petites fleurs, d'un blanc rosé, sont très parfumées ; réduites en poudre mélangée à de l'eau chaude, elles donnent une pâte colorante qui sert à la décoration de l'épiderme et des mains.

6 Le ladanum

Le ladanum est mentionné deux fois dans les textes : comme marchandise dans les bagages des nomades à qui Joseph fut vendu par ses

frères ; plus tard, comme cadeau offert par sa famille à un Joseph devenu dignitaire égyptien.

7 La myrrhe

Dans la Bible, sa fonction est surtout symbolique et rituelle. Elle fait partie des cadeaux précieux que les mages d'Orient offrent à l'enfant Jésus.

8 Le myrte

Lors de la célébration de *Succoth*, la « fête des tentes », le myrte fait partie des végétaux prescrits pour faire des huttes.

9 Le nard

Les textes évangéliques soulignent le caractère précieux du produit alors qu'une femme brise un flacon de nard et en masse les pieds ou la tête de Jésus, selon les versions.



INTERVIEW D'ANNICK LE GUÉRER COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION « PARFUMS ANTIQUES, SENTEURS BIBLIQUES »

La commissaire de l'exposition livre en quelques réponses, un aperçu du projet mené au MiR.

Cette exposition renoue avec l'origine première du parfum. Quels en étaient les usages ?

La fonction première du parfum, « per fumum », « qui s'élève à travers la fumée » était un moyen de communiquer avec les dieux. Par la suite, d'autres fonctions sont apparues : thérapeutique, cosmétique, hygiénique, séductrice.

L'accès à la matière aurait déjà donné lieu à des combats. En avez-vous un exemple ?

Les matières aromatiques étaient des produits rares et onéreux et ont été la source de conflits : Antoine a prélevé les plantations de baumier au roi Hérode pour les offrir à Cléopâtre. Par la suite les Romains les confisquèrent aux Hébreux et envoyèrent des soldats en Arabie pour s'emparer de l'encens.

Il est plutôt question d'« évocations parfumées » que de copies exactes de parfums d'époque. S'agit-il d'une

précision d'importance ?

Il s'agit effectivement d'une importante précision car certains ingrédients sont difficiles à identifier ou ont même disparu. De plus, pour reconstituer les parfums bibliques, Daniela Andrier n'avait pas connaissance des tours de main des parfumeurs hébreux.

Les ingrédients utilisés pour créer ces évocations sont-ils naturels ou synthétiques ?

Naturels, dans leur grande majorité et quelques synthétiques lorsque les naturels n'étaient pas disponibles.

Combien compte-t-on d'histoires parfumées différentes dans la Bible et pourquoi s'être limité ?

Il y a de nombreuses histoires concernant le parfum dans l'Ancien et le Nouveau Testaments mais seules celles en relation avec les produits évoqués dans l'exposition ont été mentionnées.

L'embaumement permettait d'accéder à une vie éternelle. De quoi était-il composé ?

Dans l'embaumement le plus coûteux, le corps

du défunt, une fois vidé et lavé, était rempli de myrrhe et de cannelle. Des onctions d'encens étaient ensuite faites par les prêtres lors du rituel de l'ouverture de la bouche.

Quelle aura été la contribution de Madame Daniela Andrier, parfumeur de la Maison Givaudan ?

Daniela Andrier a réalisé cinq évocations : deux des parfums bibliques, le parfum sacré et l'huile d'onction sainte et trois de parfums historiques comme le parfum royal (1^{er} siècle après J-C), l'eau d'Ange (XVI^e siècle) et le parfum antipestilentiel (XVI^e siècle). Les parfums historiques sont également des évocations car certains ingrédients qu'ils contiennent sont difficiles à identifier ou ont même disparu. Les tours de main là encore n'ont pas été transmis. Il a fallu qu'elle fasse appel à sa connaissance des matières premières, des accords, à son intuition et à son imagination pour nous donner à sentir des évocations au plus près de ce qui a existé réellement.

10 Le roseau aromatique

Produit à la fois coûteux et exotique, cette plante herbacée semi-aquatique est originaire de Perse et du nord de l'Inde. Son rhizome contenant une huile essentielle d'odeur suave a retenu l'attention des parfumeurs antiques.

11 Le safran

La Bible le met au rang des aromates les plus prestigieux. Utilisé dans la parfumerie égyptienne et gréco-romaine, il a donné son nom au *Crocinum* dont les riches patriciens et patriciennes se faisaient oindre dans les thermes, au sortir du bain.

12 Le storax

Le *nataph*, qui en hébreu signifie « goutte », est généralement traduit par « storax ». Il ne figure qu'une seule fois dans la Bible. Il n'en est pas moins essentiel car il est le premier composant du parfum sacré.

LES DEUX COMPOSITIONS PARFUMÉES DE LA BIBLE

Le parfum de l'autel des parfums et l'huile d'onction

La mention des deux parfums bibliques se trouve dans le livre de l'Exode : après la sortie d'Égypte, le peuple entame un exode au cours duquel il fait l'expérience de la rencontre avec le divin. Pour sceller cette alliance nouvelle, un code est donné au peuple avec en particulier des instructions pour l'organisation du culte.

LES TROIS PARFUMS HISTORIQUES

Le parfum royal

Le parfum royal est, selon Pline l'Ancien, « le comble du raffinement » : il ne comporte pas moins de 3 excipients et 24 aromates.

L'eau d'Ange

À la Renaissance, la parfumerie s'enrichit de nouveaux ingrédients. En effet, avec le développement du commerce maritime, il est plus facile qu'avant d'importer des produits exotiques. L'eau d'Ange, très à la mode à la Renaissance, est caractéristique de cette évolution.

Le parfum antipestilentiel

La « désinfection » par des parfums est au XVI^e siècle l'une des seules mesures préventives contre la propagation de la peste. Placés sous des draps disposés en forme de cloche et retenus par des cordes, les individus sont enveloppés par les effluves du parfum qui se calcine dans une poêle.



EXPO TEMPO : LES ACTIVITÉS FAMILLE, LE CATALOGUE, LE COFFRET

LE PARCOURS FAMILLE « AS-TU DU NEZ ? »

Visiter l'exposition « Parfums antiques, senteurs bibliques » en famille avec le parcours inédit « As-tu du nez ? » et gagner de magnifiques lots en participant à notre grand concours ! Venez tester votre odorat et vous amuser à découvrir les senteurs étranges et oubliées de la Bible. Grâce à ce parcours, vous traverserez en accéléré toute l'histoire du parfum : du prêtre parfumeur à l'apothicaire, puis au médecin, au gantier et couturier et enfin aux chimistes modernes. Et si vous trouvez le mot caché, vous gagnerez peut-être l'un des nombreux cadeaux offerts par le magasin Franz Carl Weber.



LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Magnifiquement illustré, ce catalogue a été rédigé par la commissaire de l'exposition Annick le Guérer et permet de prolonger la visite par des compléments d'information fouillés et attrayants. En vente à l'échoppe au prix de CHF 25.-



LE COFFRET DES INGRÉDIENTS AROMATIQUES

En édition limitée, le Musée international de la Réforme propose un coffret contenant les évocations parfumées des douze ingrédients aromatiques de l'exposition. Des fragrances inoubliables pour une exposition atypique ! En vente à l'échoppe avec le catalogue au prix de CHF 100.-



À VOS AGENDAS

LES CONFÉRENCES

Mercredi 29 août à 18h30

« Parfums bibliques, parcours sacrés »

par Isabelle Graesslé, théologienne, directrice du Musée international de la Réforme

Mercredi 19 septembre à 18h30

« Journal d'un parfumeur »

par Jean-Claude Ellena, parfumeur exclusif de la maison Hermès

Mercredi 17 octobre à 18h30

« Le parfum des origines à nos jours »

Interview d'Annick le Guéer, anthropologue, historienne, philosophe et commissaire de l'exposition par Isabelle Cerboneschi, journaliste au *Temps*, rédactrice en chef déléguée aux hors-séries

Prix par conférence : CHF 15.-

AVS, étudiant-es et Amidumir : CHF 10.-

Réservez sur le site internet du Musée

www.musee-reforme.ch ou au moyen de la carte réponse de l'Agenda.

LES ENFANTS AU MUSÉE

Atelier « As-tu du nez ? »

Dimanches en famille

Les 16 septembre et 28 octobre de 14h à 17h

Dans le cadre des vacances d'automne

Mercredi 24 et jeudi 25 octobre de 14h à 17h

Les « Minis Mir » ou les Mômes au Musée

Dimanches 18 novembre

et 2 décembre de 14h à 15h

Animation, visite commentée et goûter offerts.

Entrée du Musée CHF 13.- (tarifs réduits CHF 8.- et CHF 6.-)

Réservez sur le site internet du Musée ou au moyen de la carte réponse de l'Agenda.

ILS EN PARLENT

REFLETS DE PRESSE

Le Temps, juin 2012

« Il est plaisant qu'un musée du protestantisme, temple du pur esprit dominant la chair, se laisse parer des parfums d'encens, de myrrhe et de myrthe et qu'il retrouve [...] la recette du parfum sacré. On se laisse ainsi mener par le bout du nez dans les secrets enfouis des premiers temps [...] »
Par Joëlle Kuntz

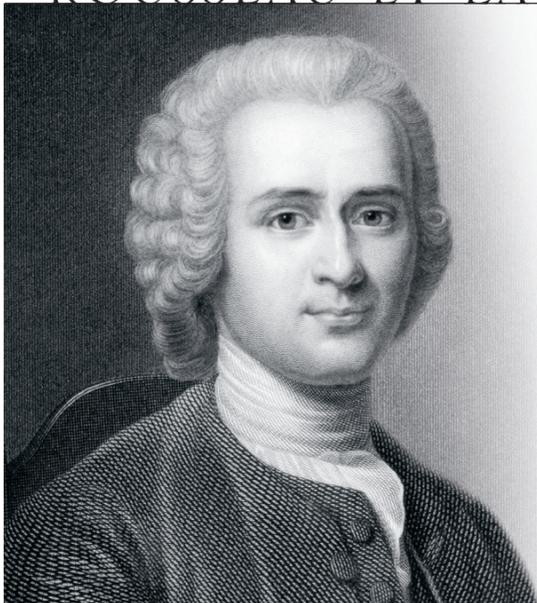
Tribune de Genève, juin 2012

« L'exposition regroupe, outre les œuvres originales et des panneaux explicatifs, des cloches à odeur [...]. Le visiteur plonge le nez dedans ou emprunte une languette de papier. Les exhalaisons se révèlent fortes et âcres. L'Antiquité n'avait pas la peur du monde moderne pour ce qui sent, que ce soit un corps ou la cuisine. » Par Etienne Dumont

Le Monde Magazine, juin 2012

« Infusée de parfums oubliés, de myrrhe, d'encens mais aussi de cannelle et de nard, une plante odorante, la Bible n'est pas en manque de senteurs. Inspirée par ces textes sacrés, l'historienne Annick le Guéer a imaginé l'exposition « Parfums antiques, senteurs bibliques [...] ». » Par Lili Barbery-Coulon

« ROUSSEAU ET LA RELIGION »



AUTOUR DU TRICENTENAIRE
DE LA NAISSANCE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

Mercredi 21 novembre à 18h30

« Rousseau et la religion »

par Olivier Fatio, professeur honoraire,
président d'honneur du MiR

Lors de cette soirée inédite, il sera question des rapports ambivalents de Rousseau avec la religion. Avec le philosophe fêté cette année, on est en effet en présence d'un itinéraire spirituel compliqué et tourmenté dont le protestantisme libéral, en particulier, a été profondément marqué.
Plus de détails dans l'Agenda.

L'ESCALADE AU MUSÉE

**À l'occasion de la fête de l'Escalade,
venez découvrir les héros du Musée, de nuit!**

Plongez dans l'aventure de la Réforme et parcourez plusieurs siècles à la vitesse de la lumière. Aidés de la lampe de poche du Musée et par le savoir-faire de nos guides, vous passerez un moment inédit et passionnant.

**Vendredi 7 et samedi 8 décembre
de 17h15 à 19h15**

Visites guidées du Musée à la lampe de poche
(départ toutes les 15 minutes)

Animations – visites guidées offertes. Entrée payante dès 7 ans – prix unique de CHF 6.-
Inscription conseillée sur le site internet du musée ou au moyen de la carte réponse de l'Agenda.

